



**Artur Gałkowski**

University of Łódź, Łódź, Poland

## **The Onymy of Sport and the Transition Zone between Proper and Common Names in the Language of Sport**

Voprosy onomastiki, 2018, Volume 15, Issue 3, pp. 190–201

DOI: 10.15826/vopr\_onom.2018.15.3.036

Language of the article: French

---

**Artur Gałkowski**

Université de Łódź, Łódź, Pologne

## **L'onymie sportive et la zone de transition entre les noms propres et les noms communs dans le langage du sport**

Вопросы ономастики. 2018. Т. 15. № 3. С. 190–201

DOI: 10.15826/vopr\_onom.2018.15.3.036

Язык статьи: французский

## **L'ONYMIE SPORTIVE ET LA ZONE DE TRANSITION ENTRE LES NOMS PROPRES ET LES NOMS COMMUNS DANS LE LANGAGE DU SPORT**

L'article présente les résultats d'une étude de divers phénomènes onomastiques dans le langage du sport. L'auteur postule l'existence d'une catégorie spécifique de noms propres, typologiquement, culturellement et socialement marquée : l'onymie sportive. Il est significatif que certaines unités de cette catégorie à faible niveau de proprialisation se situent dans la zone intermédiaire entre les noms propres et les noms communs ; d'autres manifestent des relations onomastiques explicites avec les classes onymiques majeures. La vérification de cette perspective est effectuée sur la base d'une classification de l'onymie sportive largement comprise et à la lumière de la terminologie et de la communication. Dans la classification proposée, l'auteur distingue : la classe paraonymique des lexèmes à double statut, appellatif et proprial (p. ex. les noms des disciplines sportives, certaines expressions de la terminologie sportive) ; la classe des anthroponymes sportifs (y inclus les noms personnels officiels et non officiels des athlètes, les surnoms utilisés dans la communication sportive) ; la classe des toponymes sportifs (noms officiels et non officiels des lieux où se déroulent des entraînements et des compétitions sportifs) ; la classe des chrématonymes sportifs (noms d'institutions liées au sport, noms de clubs et d'associations sportifs, noms commerciaux de marques retenues comme « sportives », etc.) ; la classe des déonymes et des onymes recyclés (transonymes). Il est également démontré que les onymes associés à la communication du sport sont soumis à des processus particuliers d'attribution de significations culturelles spécifiques, ce qui se manifeste, entre autres, dans le domaine des surnoms des sportifs.

**Mots-clés:** onymie sportive, langage du sport, classification onomastique, noms propres, noms communs, déonymes, transonymes.

## 1. Introduction

Le langage du sport peut être considéré comme une variété spécialisée de la langue. Comme d'autres langages de spécialité, à un premier niveau, il se caractérise par un lexique spécifique pour le monde du sport, utilisé tant par les professionnels que par les amateurs, mais aussi par les usagers ordinaires de la langue, membres des sociétés communicationnelles de la civilisation moderne<sup>1</sup>. À un second niveau, ce langage est utilisé dans les discours qui se produisent dans les registres parlés et écrits, techniques et populaires voire argotiques<sup>2</sup>. Dans ce cas-là, il s'agit d'énoncés de différents genres que les utilisateurs du langage du sport introduisent dans la sphère performative de la langue : dialogues, commentaires, opinions, descriptions, instructions, articles de presse consacrés aux sujets sportifs, etc. Les deux niveaux sont réalisés moyennant un vocabulaire spécifique représenté par un ensemble de noms, de verbes, d'adjectifs, d'adverbes et d'énoncés qui désignent les réalités et les faits des pratiques sportives<sup>3</sup>.

Ce vocabulaire est un répertoire de termes et de constructions phraséologiques classés thématiquement que l'on cherche à ranger dans les dictionnaires et les éventaires professionnels, unilingues, bilingues et multilingues (v. p. ex. [Attali et Saint-Martin, 2010 ; Doillon, 2002 ; ES ; Fragua et al., 2005 ; LDS ; Nevski et Gorovoi, 1983 ; Room, 2010 ; Svinks, 2010 ; VDS]). Cependant, on oublie ou on néglige une partie importante de ce lexique, à savoir les noms propres qui apparaissent dans divers champs de la communication du monde sportif. Effectivement, les onymes sont présents dans le discours et le lexique du sport ; non seulement en tant qu'éléments d'expressions ou formations transonymisées, soit les bases des éponymes qui abondent dans le lexique sportif, mais avant tout comme des unités propres de plein droit linguistique et culturel.

Je pose la thèse que l'onymie sportive est une partie intégrante et emblématique du langage du sport comme d'ailleurs les noms propres dans d'autres sphères langagières

<sup>1</sup> Cf. : « le langage du sport ne date que de l'entre-deux-guerres, mais la productivité lexicale dans le domaine commence dès le milieu du XIXe siècle, avec l'émergence du sport moderne, et elle n'est pas près de s'arrêter, bien au contraire. Après avoir été l'apanage des spécialistes, aujourd'hui le vocabulaire du sport est tout à fait intégré dans la culture langagière de chacun » [Frassi, Ligas, 2012, 10].

<sup>2</sup> Ce langage peut sûrement être retenu comme un sociolecte (« dialecte social » [Ligas, 2012, 20]) et en même temps un professiolecte (appelé parfois « le sportif » [Blanchet, 2006]). En tant qu'argot il peut se limiter au discours d'une seule activité ou discipline, p. ex. le football (cf. l'« argot footballistique » [Saint-Amand, 2015]). Dans une certaine mesure et dans des études spécifiques le langage du sport acquiert aussi des traits du langage scientifique [v. p. ex. Tomlinson, 2010].

<sup>3</sup> Les études sur le langage du/des sport(s) ne sont pas très avancées, on s'en occupe surtout dans le champ lexicologique (v. p. ex. dans l'espace polonais [Ozdzyński, 1970 ; Tworek, 2002 ; Nowowiejski, 2014] ; dans l'espace français [Bouchard, 1996 ; Dotoli et al., 2010 ; Ligas, 2012 ; Dotoli, 2012 ; Goudaillier, 2015 ; Napieralski et Pietrzyk, 2015] ; dans l'espace anglais [Beard, 1998 ; Lavric et al., 2008 ; Nuessel, 2013]). On note relativement peu de travaux scientifiques sur les faits onomastiques dans le langage du sport (p. ex. dans l'espace polonais [Ozdzyński, 1973 ; Jaruszewski, 1997]). Certaines données onomastiques font l'objet d'études populaires et d'investigations journalistiques en étant présentées comme des curiosités sociolinguistiques (p. ex. les pseudonymes et les surnoms des sportifs ; cf. [Caffarelli, 2016] et *infra*).

spécialisées, p. ex. le langage artistique (avec l'idéonymie), le langage des mass médias (avec la médionymie), le langage économique et commercial (avec la chrématonymie de marketing), le langage du transport (avec la poïeronymie), le langage des actions sociales (avec la socioidéonymie), etc. L'unique différence que j'entrevois entre ces sphères consiste dans le fait que l'onymie sportive n'est pas homogène au niveau catégoriel.

Je prétends que l'onymie sportive regroupe les unités propres qui appartiennent à trois classes majeures des noms propres : l'anthroponymie, la toponymie et la chrématonymie.

Dans le cadre de ces observations introductives, il me semble important d'ajouter que les dénominations utilisées en tant que *nomina propria* dans le contexte sportif appartiennent non seulement à la communication définie comme « sportive », mais à la communication sociale en général. Dans la perspective socio-communicationnelle ces dénominations peuvent être formelles et informelles.

En plus, je voudrais démontrer que tout près de l'onymie sportive, on peut situer une zone de transition entre les noms propres et les noms communs, deux catégories lexicales qui alimentent le langage sportif.

## 2. Vers une classification de l'onymie sportive officielle et informelle

Les cadres de classification de l'onymie sportive sont pareils à ceux des autres domaines de la vie sociale. L'onymie en question garde néanmoins ses propriétés et qualités particulières déterminées par rapport aux facteurs typologiques, culturels et sociaux. Elle semble plus riche que l'onymie politique ou celle de certaines professions, pour ne citer que ces deux espaces. Il faut admettre que dans plusieurs réalisations et situations communicationnelles de son discours, l'onymie sportive est globale, surtout dans son aspect officiel. Par contre, elle est utilisée dans des registres informels dans des communautés linguistiques mineures au niveau national, local, parmi les membres d'un club, ses fans, ses supporters, les connaisseurs, etc. On doit avouer que l'onymie sportive constitue en quelque sorte une fraction de la terminologie sportive générale et le statut terminologique peut être attribué à beaucoup d'onymes dans le discours sportif.

### 2.1. Les noms des disciplines sportives : entre les *nomina propria* et les *nomina appellativa*

L'analyse de l'onymie sportive doit commencer par la détermination du degré de la propreté des termes qui fonctionnent soit comme des onymes à part entière, soit comme des quasi-onymes. Ce problème concerne avant tout les noms des disciplines sportives. À mon avis, ils se placent à mi-chemin entre les noms propres et les noms communs. Ils ont le statut de termes et, en tant que tels, ils réalisent leurs rôles référentiels des « quasi noms propres ». En effet, ils désignent de façon individuelle leurs référents auxquels s'appliquent des concepts abstraits et ils ne forment pas de classes d'objets : le « golf » c'est toujours le « golf ». De plus, les référents désignés par ces

noms sont définis, normalisés et non modifiables (soumis aux normes et aux principes prédéterminés et universels).

Il est sûr que les quasi noms propres sportifs se comportent comme des termes : les noms avec une seule acception adéquate au concept bien formalisé et fixé. Dans plusieurs cas ils sont utilisés dans la forme originaire sans être traduits ni adaptés, surtout quand il s'agit de noms « exotiques » ou de constructions connues des pratiquants, p. ex. *judo*, *aikido*, *rafting*, *jiu-jitsu*, *kendo*. Il n'est pas erroné de parler ici d'internationalismes. Dans cet espace terminologique, les formes une fois établies sont imposées à toutes les langues et ceci pour des raisons de cohérence interne dans une discipline<sup>4</sup>.

Lorsqu'ils sont traduits ou adaptés dans une langue dont la culture les incorpore (en pratiquant leurs « objets » de référence), les termes désignant les disciplines sportives expriment rigoureusement les mêmes idées, p. ex. fr. *billard* = pol. *bilard* ; fr. *hockey* = pol. *hokej*. Formellement, ils résultent souvent des calques, p. ex. angl./fr. *football* = pol. *piłka nożna* ; fr. *ski alpin* = pol. *narciarstwo alpejskie* ; des métonymies qui se concentrent sur un aspect du concept inchangeable, p. ex. angl./fr. *football* vs it. *calcio* ; fr. *char à voile* vs pol. *żeglarstwo lądowe* ; des sigles, p. ex. fr. *ULM* 'planeur ultra-léger motorisé' vs angl. *ultralight aviation* = pol. *lotnictwo ultralekkie*.

Il faut souligner que la majuscule n'est pas normative dans le cas de la nomination des disciplines sportives. Toutefois, les appellations de certaines disciplines sportives (ou parasportives) sont écrites avec la majuscule pour mettre en évidence le terme, p. ex. les internationalismes (*le*) *Gouren*, (*le*) *Laïdo*, (*le*) *Silat*. Cette orthographe n'est pas pourtant admise dans les langues comme le français ou le polonais. La minuscule n'est pas régulière là où elle semble indispensable et fixée, p. ex. *le krav maga* / *le krav-maga* / *le kravmaga* vs *le Krav Maga* (du point de vue formel, c'est une transcription du nom hébraïque ענגמברק signifiant 'combat rapproché', une variété d'arts martiaux).

## 2.2. L'onymie sportive et la terminologie sportive : une classification possible

Les noms des disciplines sportives se situant, en tant que termes, à la charnière des catégories, nous proposons la classification suivante des faits quasi-onomastiques et onomastiques, admettant une certaine gradualité du caractère propre des unités lexicales.

### I. Noms à double caractère : propre et appellatif

I.1. Les noms des disciplines sportives.

I.2. Les noms des éléments constitutifs des disciplines sportives tels que figures, rôles, fonctions, étapes, formes, positions, coups, etc., p. ex. les noms tronsonnés

<sup>4</sup> Les dénominations des disciplines sportives sont gérées par des comités internationaux (avant tout le Comité international olympique CIO) et des fédérations thématiques qui se chargent d'affaires de sports olympiques et non olympiques (p. ex. Fédération internationale de volley-ball, International Sport Kickboxing Association, World Squash Federation).

ou métaphorisés de sauts en patinage artistique : *le Rittberger, le Salchow, le Lutz, l'Axel*<sup>5</sup> ; *le saut de biche, le saut de valse, le saut de feuille qui dalle*.

I.3. Plusieurs termes du langage sportif, surtout ceux qui sont fondés sur la formation déonymique (dérivés des noms propres utilisés souvent comme éponymes), ou les acronymes soit les sigles lexicalisés, qui ne sont en fait que de simples abréviations avec un faux aspect propriatif, p. ex. *VTT* (vélo tout-terrain), *MDT* (marché des transferts), *PPG* (préparation physique générale), *APPN* (activité physique de pleine nature), *ULM* (v. *supra*).

## II. Les anthroponymes sportifs

II.1. Les noms personnels officiels des sportifs : prénoms, noms de famille.

II.2. Les noms personnels inofficiels des sportifs.

II.2.1. Les noms personnels décomposés ou modifiés se référant formellement et « onomastiquement » aux noms personnels officiels (abréviations, diminutifs, acronymes à partir des initiales, sobriquets expressifs, etc.).

II.2.2. Les noms substitutifs : sobriquets variés, pseudonymes, noms occasionnels, surnoms ou antonomases des noms personnels en relation avec un sportif, souvent occasionnels et fonctionnant comme métaphores ou métonymies. Cf. la créativité dénomminative méchante et moqueuse des footballeurs d'un club polonais à propos de leur collègue Grzegorz Rasiak dit *Rossi*, mais aussi *Drewniany* 'de bois' (pol. *drewno* 'bois' ; pour ses mouvements techniques lourds et maladroits), *Boazerio* (le nom qui imite un vocable brésilien ; la forme est créée à la base du pol. *boazeria* 'boiserie'), *Gregory van der Drwal* (le nom imitant la construction typique des anthroponymes hollandais ; pol. *drwal* 'bûcheron'), *Georgios Drewnopoulos* (sobriquet imitant un nom grec ; le recours à la même base *drewno*), *Gieorgij Drewnownodze* (comme s'il venait de Géorgie ; pol. *drewno w nodze* 'du bois dans la jambe'), *Gurgul Drewnologlu* (le nom imitant un vocable turque) ou encore *Hakan Tartak* (pol. *tartak* 'scierie').

II.2.3. Les anthroponymes collectifs, p. ex. les noms des membres d'un club, d'une équipe, parfois des représentants d'une nation durant une compétition etc., p. ex. it. *azzurri* (les footballeurs de la représentation nationale d'Italie ; de la couleur des chemises *azzurro* 'bleu'), it. *romanisti* (les membres du club de football italien Il Roma), it. *interisti* ou *nerazzurri* (les membres du club de football FC Internazionale Milano / Inter Milan ; *nerazzurro* 'nero e azzurro', les couleurs du club).

II.2.4. Les pseudonymes dans le contexte de la communication sociale sportive en ligne : les noms des blogueurs sportifs, des participants des chats et des forums

<sup>5</sup> Il est ici question de formes déanthroponymiques. Dans le lexique du sport on rencontre aussi beaucoup de déonymes d'origine détoponymique, p. ex. *le marathon* ← *Marathon*, le nom d'une ville en Grèce ; *le rugby* ← *Rugby*, le nom d'une ville en Grande Bretagne (pour plus d'exemples v. [Nowowiejski, 2012]). Le type de sport peut être un critère interne de la distinction lexicologique déonymique [cf. Dotoli, 2012, 29–31].

sportifs, p. ex. dans la blogosphère polonaise *Drakon*, *DieFaster*, *NUTRIFARM*, *Bula1920*, *yamaha77*, etc.

### III. Les toponymes sportifs

III.1. Les noms officiels des lieux des épreuves sportives : centres sportifs, stades, piscines, pistes, zones de préparations des sportifs, comme p. ex. certains lacs, fleuves dans le cas des sports nautiques ou des monts, des vallées, des sentiers de montagnes dans le cas des sports d'hiver, les noms officiels des stades européens fameux : *Camp Nou* (Barcelone), *Wembley* (Londres), *Stade de France* (Paris), *San Siro* (Milan), etc.

III.2. Les noms inofficiels des lieux des épreuves sportives : p. ex. le stade national de Pékin dit *Nid d'oiseaux* (pour sa forme), le stade de Munich Allianz Arena dit *Ponton* (le même type de motivation), le Mbombela Stadium — Nelspruit dit *Le Stade de la Girafe* (à cause de ses colonnes de support en forme de cous de girafes), le stade PGE Arena Gdańsk dit *Arène d'ambre* (pour sa couleur or ambré).

III.3. Les noms des lieux des compétitions : c'est une sorte de transposition de la fonction propre d'un toponyme, p. ex. l'utilisation du nom de la ville où se déroulent des jeux olympiques en tant qu'appellation métonimique de ces jeux et en même temps l'indication de leur localisation, cf. pol. *reprezentacja Polski w Soczi* 'représentation de Pologne à Sotchi' (à Sotchi = aux Jeux olympiques d'hiver de Sotchi 2014).

### IV. Les chrématonymes ou les socioidéonymes sportifs

IV.1. Les noms des institutions sportives, des associations, des fondations, etc., p. ex. *FIFA Fédération internationale de football association*, *ASNR Association sportive des nageurs du Raincy*, etc. (v. aussi la note 4).

IV.2. Les noms de clubs, groupes de sportifs, ligues, formations, fans-clubs, etc., p. ex. les noms des clubs de football polonais en forme latine ou se référant au / dérivant du nom latin d'une ville, d'une région, d'un fleuve, etc. : *Cracovia* (à Cracovie), *Resovia* (à Rzeszów), *Calisia* (à Kalisz), *Sandecja* (Nowy Sącz), etc.

IV.3. Les noms des « marques sportives » sous lesquelles on fabrique les produits pour sportifs, p. ex. des marques de vêtements, d'accessoires, de compléments alimentaires, etc., p. ex. *Adidas*, *PUMA*, *NIKE*, *FILA*, *CONVERSE*, *The North Face*, *Spokey*, *Head*.

IV.4. Les noms des événements sportifs divers : jeux, compétitions, championnats, concours, etc., p. ex. *Le Tour de France*, la *Coupe du monde de cricket*, la *Ryder Cup*, les *Jeux olympiques d'hiver*.

IV.5. Les noms des choses appartenant au monde du sport appelées de façon individuelle, comme les noms d'accessoires personnels des sportifs, les noms d'objets particuliers, etc., p. ex. de mascottes fameuses : *Youppi !*, la mascotte de l'équipe de hockey des Canadiens de Montréal ; *Trix* et *Flix*, mascottes du championnat des nations d'Europe de football en Suisse et en Autriche en 2008 ; *Slavek* et *Slavko*, mascottes de l'Euro 2012, etc.

IV.6. Les noms des documents liés au monde du sport, à l'administration du sport, des textes « sportifs », des titres des journaux sportifs, des articles sur des thèmes



sportifs, des médailles, des records, etc., p. ex. it. *Gazzetta dello Sport*, fr. *France Football*, amér. *The Sport Journal*, titres de la presse sportive.

IV.7. Les noms se référant au sport dans la communication en ligne, p. ex. les noms de blogs, de forums, p. ex. *Sporty Girl*, *My world, my life, my passion... RUNNING*, *Szpilkinasiłowni* (pol. *szpilki na siłowni* ‘talons aiguilles dans une salle de gym’), etc.

## V. Les déonymes sportifs et les onymes sportifs recyclés dans l’usage spécialisé ou quotidien

V.1. Les appellativisations, les dérivés, les éponymes créés à partir des onymes sportifs (noms des phénomènes et des comportements sociaux motivés par un contexte sportif), p. ex. les noms des supporters : pol. *widzewiak* (supporter du club de football Widzew Łódź), pol. *malyszomania* (un phénomène social développé de façon spontanée après une série de victoires du sauteur à ski polonais Adam Małysz).

V.2. Les constituants des dénominations se référant au monde du sport, p. ex. dans les noms qui comportent une « dédicace » personnelle ou une commémoration d’un sportif, pol. *Gminzajum im. Kazimierza Górskiego* à Bolechowo (‘Gymnase [de] Kazimierz Górski’, un entraîneur et activiste de football polonais).

V.3. Les transonymisations utilisées dans le discours sportif ou au-delà de ce discours, mais en relation sémantique et pragmatique avec le contexte sportif qui sert de motivation ou de remotivation (v. *infra*).

## 3. La valeur culturelle des onymes sportifs

Les noms propres dans la communication sociale sportive se chargent souvent de significations culturelles [cf. Ligas, 2012 ; Napieralski, Pietrzyk, 2015, 138–139]. Certains d’entre eux sont facilement reconnus au niveau national ou international et ils évoquent des discours particuliers (parfois historiques) qui impliquent un message individuel compris par les fans ou les publics plus larges (p. ex. *Adam Małysz*, *Zinédine Zidane*, *David Beckham*, *Cristiano Ronaldo*, les anthroponymes devenus emblématiques au niveau de la notoriété dans le monde non seulement sportif). De fait, on est ici devant une lecture implicite de dénnotations, de connotations, d’associations, mais aussi d’émotions, de réactions spontanées qui forment un sens complexe de la dénomination soumise à divers procès d’attribution de charges culturelles et sociales spéciales. La même situation peut concerner certains chrématonymes qui créent de vraies marques reconnues à l’échelle globale, p. ex. les noms des championnats comme le *Championnat d’Europe de football EURO 2012* ou la *Coupe du monde de football de 2014 FIFA WORLD CUP BRASIL*.

### 3.1. La transonymisation dans le contexte sportif (ou l’antonomase occasionnelle)

En parlant de phénomènes onomastiques dans le langage du sport, il faut noter qu’il arrive que des sportifs se voient attribuer, par antonomase occasionnelle, des noms



de personnages notoires (un anthroponyme lié à la culture générale → un onyme sportif en antonomase), p. ex. le commentateur polonais Tomasz Zimoń, dans sa relation de la finale du sprint de ski aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010, a appelé Justyna Kowalczyk (une fondeuse polonaise qui a remporté l'argent et l'or) *nasza Szopenka* 'notre Chopin' (-nka étant un suffixe diminutif féminin, comme dans le pol. *dziewczynka* 'petite fille')<sup>6</sup>.

On observe aussi d'autres transformations de transonymisation interne dans la communication sportive, p. ex. un anthroponyme sportif → un pseudonyme sportif. À titre d'exemple, notons que le jeune Karol Wojtyła, devenu plus tard cardinal et pape de l'Église catholique, avait un sobriquet spécial quand il jouait au football avec ses amis à Wadowice. On l'appelait *Martyna*<sup>7</sup>. Un phénomène pareil est observé aujourd'hui dans la dénomination de Sebastian Milla, un fameux joueur de football polonais. Il est appelé *Roger*<sup>8</sup>.

Voyons encore l'effet de la transonymisation externe dans la communication sociale : un anthroponyme sportif → un zonyme. L'histoire qui suit peut l'illustrer. À la question d'un informateur, père d'un enfant de huit ans, comment on pourrait appeler leur petit chien bulldog, son fils a répondu avec conviction : *Dante* ! La première réaction des parents était l'étonnement : d'où leur enfant pouvait connaître « ce » Dante (Alighieri) ? L'explication du fils était plus que surprenante : *Dante* c'est le prénom d'un fameux joueur de football brésilien *Dante Bonfim Costa Santos*, aujourd'hui il joue au Bayern Munich. Naturellement, le garçon ne connaissait pas Dante Alighieri.

### 3.2. Les pseudonymes, les surnoms et les sobriquets des sportifs

Les pseudonymes, les surnoms et les sobriquets des sportifs sont très répandus dans le monde du sport. Dans certains cas, ils accompagnent le nom officiel, voire ils composent un ensemble dénominatif fixe, p. ex. *Eldrick « Tiger » Woods*, un joueur du golf américain ; *Dariusz « Tiger » Michalczewski* et *Krzysztof « Diabło » Włodarczyk*, deux boxeurs polonais populaires. Dans d'autres, ils fonctionnent comme une alternative pour des noms officiels en les remplaçant dans tout type de communication, p. ex. *Pelé* (pseudonyme d'Edson Arantes do Nascimento, footballeur brésilien), *Robinho*

<sup>6</sup> C'était juste l'année du 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Frédéric Chopin. Le commentateur a utilisé cette métaphore en appelant Justyna Kowalczyk *Szopenka nart*, *Szopenka bieli* '(une) Chopin du ski, (une) Chopin du blanc = de la neige'. À propos des dénominations de ce type v. [Ligas, 2012, 21]. Cf. aussi [Koper, 2003 ; Jaruszewski, 1997].

<sup>7</sup> Apparemment c'est un nom féminin et dans la situation en question cela pourrait passer pour une plaisanterie entre les garçons. Cependant, le pseudonyme *Martyna* était un acte valorisant de la part des amis, *Martyna* étant le nom de famille d'un joueur de football Henryk Martyna (1907–1984), membre des clubs Korona Kraków et Legia Warszawa.

<sup>8</sup> C'est une association directe au nom de Roger Milla, un ancien footballeur camerounais : une plaisanterie de la part des collègues de Sebastian, mais aussi une correspondance paronymique entre les noms de famille des deux joueurs.

(pseudonyme de Robson de Souza, footballeur brésilien), *Hulk Hogan* (pseudonyme de Terrence Gene Bollea, catcheur américain).

Les pseudonymes, les surnoms et les sobriquets des sportifs ont souvent un caractère expressif et évocateur en portant une valeur pragmatique et/ou sémantique déterminante [cf. Nuessel, 2013] ; ils fonctionnent comme des « noms parlants », p. ex. pol. *Hardkorowy Koks*<sup>9</sup> (Robert Burneika, culturiste polonais d'origine lituanienne).

D'autres exemples plaisants de surnoms sportifs obtenus par différents procès formatifs et de motivation :

- joueurs de tennis : *Boom-Boom* (Boris Becker, la motivation onomatopéique) ; *La Clé* (Arnaud Clément, l'apocope du nom) ; *Le Magicien* : Fabrice Santoro (une métaphore) ;

- nageurs : *Laurette*, *La Reine des Bassins*, *La Sirène de Melun* (Laure Manaudou, un diminutif, des métaphores) ; *Thorpedo* (Ian Thorpe, une formation soudée de la base significative lexicale intern. *torpedo* et de la base du nom *Thorpe*) ;

- joueurs de rugby : *Le Pelé de rugby* (Serge Blanco) ; *La Panthère noire* (Émile Ntamack) ; *Le Massif Central*, *L'Homme et demi* (Olivier Merle) ;

- athlètes : *Le Tsar de la Perche* ou *L'Homme de l'Espace* (Sergueï Bubka) ; *Peter Pan* (Colin Jackson) ; *la Gazelle* (Marie-José Pérec) ; *la Locomotive tchèque* (Emil Zátopek) ;

- pilotes automobiles : *le Professeur* (Alain Prost) ; *Schumi* ou *le Baron rouge* (Michael Schumacher) ; *L'Ogre de Modène* (Alberto Ascari) ;

- boxeurs : *l'Ouragan*, *Atchoum!* (Brahim Asloum) ; *The Greatest* (Mohamed Ali) ; *Le géant russe* (Nikolaï Valuev), etc.

Les exemples illustrant le phénomène des surnoms dans le discours sportif sont très variés et ils témoignent d'un haut degré de la socialisation que l'on note dans la communication sportive : entre les sportifs eux-mêmes mais aussi leurs fans et les adversaires. Le sens d'un nom personnel inofficiel suggère des qualités ou des vices qui impliquent des observations compétitives dans une discussion publique sur les sportifs dans une société nationale ou internationale.

#### 4. Conclusion

Comme le montre cette étude théorique, l'onymie sportive se situe à tous les niveaux des classes majeures des noms propres et des unités linguistiques qui se trouvent à la frontière entre les *nomina propria* et les *nomina appellativa*. Les onymes sportifs sont représentés surtout par des anthroponymes et des chrématonymes ; ils sont cependant moins fréquents parmi les toponymes. Indépendamment de leur appartenance

<sup>9</sup> Le nom vient de l'angl. *hardcore* qui forme ici un adjectif qualificatif et du substantif *koks* 'coke' lié au verbe pol. *koksować* qui dans le slang des culturistes veut dire 'prendre des substances de dopage ou des drogues'.

catégorielle, les noms peuvent être tant officiels qu'informels en fonctionnant dans divers discours sociaux. Ils enrichissent les argots du sport et la terminologie des disciplines sportives olympiques et non olympiques.

Effectivement, l'échantillon d'exemples présenté ci-dessus par le biais de la classification prouve un caractère distinctif et topique de l'onymie sportive. Les unités lexicales avec une fonction onomastique évidente ou sous-jacente composent un ensemble de dénominations qui peuvent être étudié en bloc ou dans différents groupes onymiques ou paronymiques relatifs au sport. Dans l'avenir, la spécificité de l'onomastique sportive pourrait être mise en évidence par confrontation à d'autres domaines sociaux, comme p. ex. l'art, le monde de l'industrie et du commerce, les médias, l'informatique, l'éducation, le transport, etc. Il serait intéressant de voir jusqu'à quel niveau ces domaines se ressemblent ou se différencient du point de vue onomastique. La classification proposée peut servir d'inspiration méthodologique pour une telle recherche.

- 
- Attali, M. et Saint-Martin, J. (2010). *Dictionnaire culturel du sport*. Paris : Armand Colin.
- Beard, A. (1998). *The Language of Sport*. New York : Routledge.
- Blanchet, B. (2006). Parlez-vous le sportif ? *En jeu. Une autre idée du sport*, 399, 10–13. Repéré à <http://www.ufolep.org/modules/kameleon/upload/DOSSIER-JUIN.pdf>.
- Bouchard, J.-Ph. (1996). *Les mots du sport : la tête dans le guidon*. Paris : Éditions du Seuil.
- Caffarelli, E. (2016). *L'onomastica nel pallone. Quello che non sapete sui nomi e i cognomi dei calciatori* [L'onomastique du football. Ce que vous ne savez pas sur les prénoms et les noms de famille des joueurs]. Roma : Società Editrice Romana.
- Doillon, A. (2002). *Le Dico du sport*. Paris : Fayard.
- Dotoli, G. (2012). La langue du football. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 165, 29–42.
- Dotoli, G. et al. (dir.). (2010). *Les langues du sport : actes du colloque international Libera Università degli studi « San Pio V » Rome, le 1er octobre 2009*. Fasano : Schena ; Paris : A. Baudry & Cie.
- ES — Encyklopedia sportu [Encyclopédie du sport]. Repéré à [http://info.sport.pl/mapa\\_strony/sport/A/1](http://info.sport.pl/mapa_strony/sport/A/1).
- Fragua, E. et al. (2005). *Lexique de Sport Canada. Sport Canada Glossary*. Bulletin de terminologie, 261. Canada : Travaux publics et Services gouvernementaux. Monographie électronique en version PDF repérée à <http://publications.gc.ca/collections/Collection/S52-2-261.pdf>.
- Frassi, P. et Ligas, P. (2012). Présentation. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 165, 9–12.
- Goudaillier, J.-P. (2015). Parler de sport avec des mots de la guerre. *Revue d'Études Françaises*, 20, 75–85.
- Jaruszewski, K. (1997). Współczesne nazewnictwo klubów i organizacji sportowych województwa zielonogórskiego [Nomenclature contemporaine des organisations et des clubs sportifs de la voïvodie de Zielona Góra]. *Rocznik Lubuski. Współczesna polszczyzna na Ziemiach Zachodnich i Północnych*, 23 (2), 97–106.
- Koper, M. (2003). „Poezja Futbolu”. Kilka uwag o języku sprawozdawców sportowych [« Poésie du football ». Certaines observations sur le langage des commentateurs sportifs]. Dans W. Książek-Bryłowa, H. Duda (dir.). *Język polski. Współczesność. Historia* [Langue polonaise. Temps présent. Histoire] (vol. 4 ; p. 51–62). Lublin : WUMCS.
- Lavric, E. et al. (2008). *The Linguistics of Football*. Tübingen : Gunter NarrVerlag.
- LDS — Liste des sports. Repéré à <http://www.noomba-sport.com/sports/tous/>.
- Ligas, P. (2012). Registres, stéréotypes et charge culturelle des mots dans le discours sportif non normatif. *Éla. Études de linguistique appliquée*, 165, 13–27.

- Napieralski, A. et Pietrzyk, Ł. (2015). Analyse linguistique des titres de la presse sportive. *Revue d'Études Françaises*, 20, 137–147.
- Nevski, Iu. G. et Gorovoi, A. V. (1983). *Russko-angliiskii sportovnyi slovar-razgovornik. Zimnie vidy sporta* [Dictionnaire et guide-parler russe-anglais. Sports d'hiver]. Moscou : Russkii Iazyk.
- Nowowiejski, B. (2012). Pierwiastek onomastyczny w polskiej terminologii sportowej [Éléments onomastiques dans la terminologie sportive polonaise]. *Poznańskie Studia Polonistyczne. Seria Językoznawcza*, 9 (2), 21–30.
- Nowowiejski, B. (2014). Zróżnicowanie polskiej leksyki sportowej (między specjalistyczną terminologią a słownictwem potocznym i środowiskowym) [Différentiation du vocabulaire sportif polonais]. *Poznańskie Spotkania Językoznawcze*, 28, 109–124. <https://doi.org/10.14746/psj.2014.28.9>
- Nuessel, F. (2013). Objectionable Sport Team Designations. *Names*, 42(2), 101–119.
- Ożdżyński, J. (1970). *Polskie słownictwo sportowe* [Vocabulaire sportif polonais]. Wrocław : Ossolineum.
- Ożdżyński, J. (1973). Nazwy polskich klubów sportowych [Les noms des clubs sportifs polonais]. *Rocznik Naukowo-Dydaktyczny WSP w Krakowie. Prace Językoznawcze*, 2, 99–124.
- Room, A. (2010). *Dictionary of Sports and Games Terminology*. Jefferson, NC ; London : McFarland & Company, Inc., Publishers.
- Saint-Amand, D. (2015). Remarques sur l'argot footballistique. *Revue d'Études Françaises*, 20, 137–147.
- Svinks, U. (dir.). (2010). *Sportovnyj slovar russko-anglo-latyšsko-nemetskij* [Dictionnaire russe-anglais-latin-allemand du sport]. Riga : Latviiskaia Akademia sportovnoi pedagogiki.
- Tomlinson, A. (2010). *A Dictionary of Sports Studies*. New York : Oxford University Press.
- Tworek, A. (2002). Terminologia sportowa w Nowym słowniku poprawnej polszczyzny PWN [Terminologie sportive dans le nouveau dictionnaire de la langue polonaise correcte PWN]. Dans G. Szpila (dir.), *Język trzeciego tysiąclecia II* [La langue du troisième millénaire II] (vol. 1 ; p. 251–257). Kraków : Krakowskie Tow. Popularyzowania Wiedzy o Komunikacji Językowej „Tertium”.
- VDS — Vocabulaire des sports. Termes, expressions et définitions publiées au *Journal officiel* (2011). Paris : Commission générale de terminologie et de néologie. Repéré à [http://academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/sports\\_2011.pdf](http://academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/sports_2011.pdf).

Manuscrit reçu le 9 mars 2018

#### ABBREVIATIONS

amér.	américain	intern.	lexique international
angl.	anglais	it.	italien
fr.	français	pol.	polonais

\*\*\*

#### Gałkowski, Artur

Dr. hab., chargé de cours,  
département des études italiennes  
Université de Łódź  
ul. Pomorska 171/173  
90-230 Łódź, Pologne  
E-mail: [artur.galkowski@uni.lodz.pl](mailto:artur.galkowski@uni.lodz.pl)

#### Галковский, Артур

DrHab., доцент кафедры итальянистики  
Лодзинский университет  
ul. Pomorska 171/173  
90-230 Łódź, Polska  
E-mail: [artur.galkowski@uni.lodz.pl](mailto:artur.galkowski@uni.lodz.pl)

**Artur Galkowski**University of Łódź  
Łódź, Poland**THE ONYMY OF SPORT AND THE TRANSITION ZONE  
BETWEEN PROPER AND COMMON NAMES IN THE LANGUAGE OF SPORT**

The paper presents the results of research into various onomastic phenomena in the language of sport. The author regards the onymy of sport as a specific domain having distinctive typological, cultural and social features. It is significant that some forms of this onymy, at a low level of proprialization, fall in the intersection between proper and common names, whereas others show explicit onomastic ties with various onymic classes. To substantiate these assumptions, the author proposes a classification of the onymy of sport defined broadly in the light of terminology and communication. He distinguishes between five general classes of names: the class of paraonymic lexical units with double status, appellative and propriial (e.g. names of sports, some units of sports terminology); the class of sports anthroponyms (including official and unofficial personal names of athletes, nicknames used in sports communication); the class of sports toponyms (official and unofficial names of places where training and sports competitions take place); the class of sports chrematonyms (names of institutions related to a sport, names of sports clubs and associations, sports commercial names, etc.); the class of deonyms and recycled onyms (transonyms). It is also shown that the names associated with the sports communication are susceptible to social and cultural dynamics: they acquire specific cultural meanings which manifest itself, *inter alia*, in the nicknames of competitors of various sports.

**K e y w o r d s:** onymy of sport, language of sport, onomastic classification, proper names, common names, deonyms, transonyms.

*Received 9 March 2018*